Grigny – Le Rhône du PK14 au PK15

Alain Lavocat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6841>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Alain Lavocat, « Grigny – Le Rhône du PK14 au PK15 », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6841>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Grigny – Le Rhône du PK14 au PK15

Alain Lavocat

Identifiant de l'opération archéologique : 229439

Date de l'opération : 2007 (SD) ; 2006 (EX)

- 1 Après avoir étudié les épaves d'une ciselande (2001) et d'une savoyarde (2005), toutes deux échouées dans le Rhône, l'intervention 2007 avait comme objectif de réaliser l'étude d'une autre épave, également échouée dans le Rhône, au point kilométrique (PK) 14.8, au sud de Lyon.
- 2 Cette épave (Fig. n°1 : Épave) gît sous 1,5 m à 2,5 m d'eau, à proximité immédiate de l'île de la Table Ronde, créée au milieu du XX^e s. et qui sépare à cet endroit le Vieux Rhône du canal navigable. Elle gît contre la berge, légèrement en biais, dans la partie aval d'une anse. Un diagnostic opéré en 2006 avait permis d'estimer son état de conservation comme correct, justifiant l'intervention.
- 3 Le côté bâbord de l'épave n'a pas pu être étudié car reposant sous l'île dont la berge s'effondre. Le tableau arrière a quant à lui disparu. Seul le bordé tribord, une partie de l'avant, situé côté aval et environ 1,5 m de largeur de la sole ont pu faire l'objet d'une étude. Du fait de la gîte importante de l'épave (25 ° en moyenne), la couche de sédiment la recouvrant atteignait un mètre du côté de l'île. N'ayant matériellement pas le temps de dégager une quantité aussi importante de sédiment, décision a été prise de réaliser deux tranchées en direction de l'île, l'une vers le milieu et l'autre à l'arrière supposé du bateau, afin d'appréhender toute la largeur conservée de la sole.
- 4 Malgré des conditions météorologiques peu favorables et bien que le bateau ne soit pas conservé dans son intégralité, l'épave de Grigny a livré un certain nombre d'informations.
- 5 La première est qu'il ne peut pas s'agir de l'ancien bac à traile et cela pour au moins trois raisons :
- 6 L'hypothèse la plus plausible est qu'il s'agit d'un chaland chargé de pierres qui descendait le Rhône et qui a fait naufrage à cet endroit.

- 7 En effet, par ses caractéristiques générales, (forme, dimensions, évasement du bordé, etc.), il semblerait, que l'épave de Grigny s'apparente aux bateaux du type bêche. En l'occurrence, il s'agirait d'une bêche de transport, construite en grand nombre sur le haut Rhône et à Condrieu et non d'une bêche de dragage ou d'une bêche de pêche, dont les caractéristiques sont très différentes.
- 8 Plusieurs éléments étayent cette thèse :
- 9 Le scénario de l'accident semble cohérent. Le bateau, après avoir chargé sur le haut Rhône a descendu le fleuve. Peut-être une partie de la cargaison était-elle destinée à Lyon, ce qui expliquerait la faible importance de celle-ci lors du naufrage. Peut-être a-t-elle été récupérée après le naufrage. En tout état de cause, ce bateau est venu heurter un haut-fond se trouvant au milieu du Rhône légèrement en aval du bac à traile. Trop avarié pour être récupéré, il a été abandonné avec le reste de sa cargaison. Son épave a échappé de justesse à l'ensevelissement lors de la création de l'île.
- 10 LAVOCAT Alain
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Épave

Auteur(s) : Lavocat, Alain. Crédits : ADLFI (2007)

INDEX

Index chronologique : ép. contemporaine, XIXe siècle apr. J.-C., XVIIIe siècle apr. J.-C.

operation Sondage (SD), Expertise (EX)

Index géographique : Rhône-Alpes, Rhône (69), Grigny

AUTEURS

ALAIN LAVOCAT

BEN